

SANTÉ

Le service radiologie de l'hôpital du Nouvion ne répond plus

Trop peu fréquenté et doté d'un matériel devenu obsolète, le service n'accueille plus de patients depuis lundi. Ceux-ci doivent désormais se rendre à Guise ou Hirson.

Le service radiologie de l'hôpital du Nouvion-en-Thiérache n'a pas rouvert lundi. Et il n'est pas près de le faire. Sur la sellette depuis plusieurs mois, le service a définitivement fermé ses portes, la suite logique du constat effectué à son arrivée à la tête de l'établissement par Patrick Trépart, directeur de l'ensemble hospitalier d'Hirson, Vervins et du Nouvion.

« À mon arrivée, j'ai constaté que le matériel commençait à vieillir, explique-t-il. Le numériseur, la table, dataient des années 1990. Le matériel est devenu complètement obsolète. Un tube à grillé il y a un an. Rien que de le remplacer, cela avait déjà coûté 15 000 euros. J'ai donc fait venir un expert qui a estimé le remplacement de la totalité du matériel à 400 000 euros, car un tel service nécessite une maintenance énorme, un scanner, un IRM, une ligne sécurisée et spécifique quand la radiologie n'est pas là, et il faut alors un manipulateur, voire deux. Tout cela mis bout à bout, ça fait un coût énorme. »

Une somme que le directeur n'était pas prêt à déboursier pour deux autres raisons. D'abord parce que le service ne pouvait plus tourner sans radiologue. Un seul exerçait à l'hôpital du Nouvion, et il a donné sa démission il y a quelques mois, démission qui a pris effet le 1^{er} novembre. « C'est le gros problème que l'on rencontre aujourd'hui, faire venir des spécialistes dans les hôpitaux de campagne », poursuit le directeur.

Mais si l'investissement n'est pas réévalué, c'est aussi parce que le service radiologie ne réalisait, en moyenne, qu'un acte par jour. Bien trop peu pour engager la modernisation de l'outil de travail selon Patrick Trépart. « Ce genre d'hôpital n'a plus les moyens de faire fonctionner un service radiologie pour ne faire qu'un cliché par jour. Il faudrait en faire au minimum 2 000 par an pour être rentable. Les hôpitaux ne roulent pas sur l'or, il y a des choix à faire. C'était ça, ou on effectuait une dépense pas amortissable. »

Le directeur le reconnaît cepen-



L'hôpital du Nouvion-en-Thiérache n'assure plus de radios depuis lundi. Archives

dant, ce n'est pas de gaieté de cœur qu'il a procédé à la fermeture de ce service. « Pour les patients, c'est toujours un peu ennuyeux de voir un service disparaître dans l'hôpital, mais celui-là ne pouvait plus rendre service car il n'y avait plus la qualité technique. Le radiologue ne pouvait plus interpréter les clichés de manière sérieuse car la numérisation ne se fai-

sait plus très bien. L'obsolescence fait qu'après, cela devient dangereux. J'ai bien pesé le pour et le contre avant de le fermer. »

Les habitants

du Nouvion et des environs doivent donc désormais se rendre à Guise ou Hirson pour faire une radio. Une gêne pour les patients que le directeur compte atténuer en faisant un peu plus appel au transporteur local avec lequel l'hôpital est conventionné. « Il me dit merci car il va pouvoir augmenter son parking avec cette possibilité de transporter plus de personnes. »

L'économie réalisée par la fer-

meture du service radiologie va être affectée à la création d'une nouvelle lingerie, appelée à recevoir les linges des résidents des maisons de retraite du Nouvion, de Vervins et d'Hirson qui comptent respectivement 87, 87 et 70 résidents. « Actuellement, ce linge part vers un grossiste pour être lavé. La laverie du Nouvion étant obsolète, nous envisageons de créer une laverie buanderie pour

accueillir les linges de tous ces résidents. Avec un taux de remplissage des maisons de retraite qui flirte avec les 100 %, il y a du travail », affirme Patrick Trépart.

Le directeur se veut également rassurant sur la pérennité de l'hôpital du Nouvion. « Toutes les consultations de première intention sont pratiquées au Nouvion. Avec la nouvelle lingerie, nous allons créer au moins deux emplois et un poste

de chauffeur supplémentaire. Il n'y a pas de gros travaux à faire sur cet hôpital. Je n'ai aucune crainte pour les 50 prochaines années. Il faut simplement laisser aux gros hôpitaux ce qu'ils savent faire. Toutes les consultations qui ne demandent pas un plateau technique trop sophistiqué, c'est-à-dire les consultations de première intention, sont pratiquées au Nouvion. »

GRÉGORY BEUSCART

Les maisons médicalisées se multiplient

S'il y a bien un domaine qui ne connaît pas la crise dans le secteur de la santé, ce sont justement les maisons de santé pluriprofessionnelles. Alors que celle du Nouvion-en-Thiérache a ouvert ses portes en mars dernier, une autre va sortir de terre courant 2016 à La Capelle, pour être inaugurée en janvier 2017. « Les entreprises doivent déposer leurs offres ce mois-ci, et le choix sera effectué en décembre », confirme Sébastien Carton, directeur de la communauté de communes Thiérache du centre. Le coût de cet établissement est estimé à 1,2 million d'euros hors taxes. »

Cette maison de santé accueillera trois médecins généralistes, un dentiste, un cabinet de trois infirmières, un laboratoire d'analyses, et un local disponible pour accueillir des kinésithérapeutes. D'autres professionnels, comme un radiologue, viendront également y effectuer des vacations ponctuelles.

Des établissements qui constituent, selon le directeur de l'organisme intercommunal, la panacée au problème de désertification médicale. « Si nous n'avions rien fait, le phénomène se serait accentué dans les années à venir, même si la plupart des professionnels de santé étaient déjà présents sur le territoire », explique Sébastien Carton. Mais cette dynamique de groupe, de vouloir travailler en équipe, permet aussi de toucher des jeunes étudiants qui à terme, pourraient venir s'installer chez nous. »

Une troisième maison de santé pluriprofessionnelle pourrait voir le jour, à Vervins. « Le projet est toujours dans les cartons. Il y a une réelle volonté politique de le voir mener à son terme, mais nous n'avons pas encore l'équipe médicale », poursuit Sébastien Carton. Déjà évoqué il y a quelques années, ce projet pourrait revenir au goût du jour en cas de succès avéré des maisons de santé du Nouvion et de La Capelle.

AST023.